

Aurélien Boivin, Hans-Jürgen Lüsebrink et Jacques Walter (dir.), *Régionalismes littéraires et artistiques comparés : Québec/Canada-Europe*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, Éditions universitaires de Lorraine, 2014, 308 p.

Paul D. Morris

Numéro 42-43, automne 2016, printemps 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054046ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054046ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa  
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

### ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Morris, P. D. (2016). Compte rendu de [Aurélien Boivin, Hans-Jürgen Lüsebrink et Jacques Walter (dir.), *Régionalismes littéraires et artistiques comparés : Québec/Canada-Europe*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, Éditions universitaires de Lorraine, 2014, 308 p.] *Francophonies d'Amérique*, (42-43), 182-185. <https://doi.org/10.7202/1054046ar>

LANDRY, Rodrigue, Réal ALLARD et Kenneth DEVEAU (2006). « Revitalisation ethno-linguistique : un modèle macroscopique », dans André Magord (dir.), *Adaptation et innovation : expériences acadiennes contemporaines*, Bruxelles, Peter Lang, p. 105-124.

Carol J. Léonard  
Faculté Saint-Jean  
Université de l'Alberta

**Aurélien Boivin, Hans-Jürgen Lüsebrink et Jacques Walter (dir.), *Régionalismes littéraires et artistiques comparés : Québec/Canada-Europe*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, Éditions universitaires de Lorraine, 2014, 308 p.**

*Régionalismes littéraires et artistiques comparés* réunit 17 contributions issues d'un colloque qui s'est tenu en 2007 aux universités de la Sarre et de Metz. Toutes ces contributions s'inscrivent dans un plus vaste projet de recherche sur le régionalisme artistique et littéraire au Québec. Sous la direction de chercheurs européens et québécois, le présent recueil élargit la portée de ce sujet centré sur le Québec non seulement pour prendre en compte des liens idéologiques et institutionnels importants entre les régionalismes québécois, canadiens et européens, mais aussi pour examiner les caractéristiques spécifiques de différents contextes du régionalisme transatlantique. Après une « Introduction » par Aurélien Boivin, Hans-Jürgen Lüsebrink et Jacques Walter, le livre se divise en trois sections : « Approches théoriques et conceptuelles », « Régionalismes transatlantiques » et « Ancrages socioculturels des régionalismes ». Dans son ensemble, *Régionalismes littéraires et artistiques comparés* réussit à atteindre plusieurs buts scientifiques : il esquisse plusieurs des grandes questions théoriques du régionalisme (surtout du régionalisme littéraire) ; à partir d'exemples spécifiques, il aborde la dimension interculturelle des transferts et des influences culturels surtout entre la France et le Québec quant aux formes idéologiques et esthétiques du régionalisme ; et, finalement, il traite de tout un éventail d'expressions concrètes du régionalisme par l'examen de diverses manifestations culturelles (livres, traductions, journaux, illustrations, tableaux, etc.) dans des contextes socioculturels et géographiques différents. L'axe thématique central du livre porte sur les points de convergence et d'influence transculturels entre l'Europe (notamment la France) et le Québec. Le livre sera donc d'une grande valeur pour ceux et celles qui s'intéressent aux modalités esthétiques, idéologiques et institutionnelles du régionalisme en toutes ses

formes géoculturelles et, plus spécifiquement, pour tous ceux et celles qui s'intéressent à l'émergence historique d'une identité culturelle québécoise.

La première section du livre comprend quatre articles qui portent sur des questions théoriques et conceptuelles. Dans « Qu'est-ce que le régionalisme littéraire? », Armin von Ungern-Sternberg s'acquitte d'une tâche essentielle en rendant perceptibles plusieurs des principes implicites, mais souvent non reconnus, qui se rattachent au concept de régionalisme littéraire. Utilisant comme point de départ les connaissances acquises par le « cercle de travail sur la recherche de la modernité en Rhénanie », Gertrude Cegl-Kaufmann, dans « Aspects d'une exploration comparatiste de l'histoire culturelle des régions », présente ses résultats d'analyse de l'identité culturelle d'une région en cherchant à montrer plus précisément « que, dans chaque région, il existe une esthétique propre qu'il s'agit de reconnaître » (p. 41). Günter Scholdt, dans « Le régionalisme littéraire dans la zone transfrontalière franco-allemande : contribution à l'édification d'une hypologie », examine la situation dans la région franco-allemande Sarre-Lor-Lux-Alsace pour tracer les contours d'une problématique pouvant ensuite être appliquée à d'autres contextes de régionalisme littéraire. Finalement, David Karel met le doigt sur trois inquiétudes fondamentales entourant la pensée du régionalisme qu'il examine dans son article « Trois entraves à l'étude du régionalisme ». Karel est d'abord troublé par l'incapacité de cerner une conception de la périodicité du régionalisme, le manque de rapports interdisciplinaires dans l'étude du régionalisme et, finalement, la tendance, surtout au Québec, de concevoir les motivations idéologiques du régionalisme comme une réaction « clérico-nationaliste » contre le modernisme.

Dans la deuxième section du livre, quatre contributions abordent la problématique des mouvements et des courants régionalistes en France et au Québec dans une perspective interculturelle. Il s'agit ici de traiter des penseurs et des écrivains québécois et français qui ont donné une expression particulière au régionalisme, de la fin du *xx<sup>e</sup>* siècle jusqu'à la période de l'entre-deux-guerres. Dans leur ensemble, les quatre articles montrent bien la dialectique à l'œuvre entre la spécificité des différentes conceptions du régionalisme et les influences, les points en commun et les transferts transculturels qui apparaissent entre les deux contextes culturels. Tandis que les articles de Michel Grunewald (« D'Anthinea à l'Étang de Berre : régionalisme et nationalisme chez Charles Maurras ») et

d'Olivier Dard (« Régionalisme et politique : l'exemple de la Jeune Droite de l'entre-deux-guerres au début des années 50 ») portent surtout sur la situation en France pendant la période de l'entre-deux-guerres en traitant de cette figure clé qu'est Charles Maurras, ceux de Aurélien Boivin (« Régionalisme transatlantique : Henri Pourrat, René Bazin, Charles-Ferdinand Ramuz et Damase Potvin ») et de Brigitte Nadeau (« Albert Tessier, intermédiaire culturel entre le régionalisme de Frédéric Mistral et le Canada français ») présentent la situation au Québec principalement sous l'angle des influences interculturelles émanant de France. Il est intéressant de voir dans les articles de Boivin et de Nadeau comment Damase Potvin et Albert Tessier ont adapté des exemples culturels français pour combler leurs besoins régionaux spécifiques au Québec.

C'est justement l'examen des différences, en dépit des similarités, entre le régionalisme québécois et celui de France qui occupe l'article de Maurice Lemire, « Aspects comparés du régionalisme français et canadien-français », qui est le premier de neuf articles dans la troisième section du recueil intitulée « Ancrages socioculturels des régionalismes ». Lemire affirme que si le régionalisme français valorisait les particularismes langagiers et culturels des régions, au Québec il visait, avant tout, la protection d'une langue et d'une culture menacées par l'urbanisation et l'anglicisation. Deux articles, écrits par York-Gothart Mix (« La référence socioculturelle régionale dans les calendriers populaires germano-américains du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles ») et par Hans-Jürgen Lüsebrink (« Identité régionale et médias populaires : espace régional, mémoire historique et modernité culturelle dans les almanachs canadiens-français, 1918-1939 ») abordent de manière fascinante la façon de savoir comment des formes de publications populaires, les calendriers et les almanachs, contribuaient à la formation et à la préservation des identités culturelles régionales. Kenneth Landry se penche, dans son article « "Other days other ways" : la diffusion de quelques "classiques" du régionalisme littéraire québécois par des traductions anglaises, 1921-1929 », sur la question du transfert interculturel d'une conception de la culture québécoise par l'entremise de la traduction en anglais (et l'illustration) de textes canoniques de la littérature régionale québécoise. Dans un article corédigé, « Une nouvelle phase du régionalisme littéraire canadien-français », Denis Saint-Jacques et Marie-Josée des Rivières examinent le régionalisme littéraire canadien-français afin de proposer une évolution en trois étapes du mouvement

pendant les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Saint-Jacques et des Rivières indiquent comment le roman québécois régional, qui contraste avec le statut moins canonique du régionalisme en France, conserve une position très valorisée dans la tradition jusqu'aux changements culturels du milieu du siècle. Hélène Destrempe déplace du Québec à l'Acadie la discussion du régionalisme franco-canadien dans son article « Régionalisme et différenciation identitaire dans les écrits acadiens (1880-1930) ». En particulier, elle s'interroge sur les liens qui existent entre la revendication d'une identité nationale en Acadie et la validation de caractéristiques culturelles régionales. Christophe Bardin, dans « L'art nouveau et la question de l'identité régionale : l'exemple de l'École de Nancy », se penche sur les paradoxes et les problèmes inhérents à l'effort de maintenir une dimension spécifiquement régionale dans des objets d'art qui appartiennent à un mouvement artistique international. Frank Wilhelm, dans son article intitulé « Le projet des *Cahiers luxembourgeois* et ses manifestations littéraires : une tentative d'élever le discours régionaliste au niveau d'un discours international », amène la discussion du régionalisme sur une autre partie de l'Europe, tout en poursuivant dans la même veine que l'article précédent, soit en considérant la tension possible entre le régionalisme et l'internationalisme. Wilhelm prend l'exemple de la revue *Cahiers luxembourgeois*, qui fut instrumentalisée dans un contexte géopolitique incertain pour affirmer les traditions culturelles luxembourgeoises, mais qui visait aussi un positionnement intellectuel et culturel qui dépassait les limites de la région. Le dernier article du recueil, « La dynamique lorraine de l'édition de témoignages sur le camp de la Neue Bremm en 1945 », écrit par Jacques Walter, présente un tout autre type de régionalisme : l'émergence d'une mémoire culturelle régionale comme issue à une expérience collective de la souffrance.

Riche en réflexions théoriques, mais s'attardant aussi aux particularités esthétiques, historiques et institutionnelles de diverses manifestations de régionalisme transatlantique, surtout des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, *Régionalismes littéraires et artistiques comparés : Québec/Canada-Europe* est une forte contribution à l'étude du régionalisme.

Paul D. Morris  
 Université de Saint-Boniface